



HAL
open science

Le tesson et le vase

Emmanuelle Capet

► **To cite this version:**

Emmanuelle Capet. Le tesson et le vase. Nuit de pleine lune sur Amurru : mélanges offerts à Leila Badre, 2019, 978-2-7053-4027-8. hal-03844208

HAL Id: hal-03844208

<https://hal.science/hal-03844208>

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nuit de pleine lune sur Amurru

mélanges offerts à Leila Badre

Édités par

Françoise BRIQUEL CHATONNET,
Emmanuelle CAPET,
Eric GUBEL &
Carole ROCHE-HAWLEY

GEUTHNER

Couverture

Le site de Tell Kazel vu du nord-ouest
Montage photographique Rami Yassine

© 2019, S.N. LIBRAIRIE ORIENTALE PAUL GEUTHNER S.A.
16, RUE DE LA GRANDE CHAUMIÈRE – 75006 PARIS

ISBN : 978-2-7053-4027-8
Tous droits réservés

Composition et mise en pages
Emmanuelle Capet, UMR 8167

LE TESSON ET LE VASE*

Emmanuelle CAPET
UMR 8167 Orient & Méditerranée Paris

La note qui suit découle de la constatation (assez évidente) dont nous avons fait état, Leila et moi, lors du colloque intitulé « Recent trends in the study of Late Bronze Age ceramics in Syro-Mesopotamia and neighbouring regions », organisé par Marta Luciani et Arnulf Hausleiter. Nous présentions au cours de cette communication un tableau comparant les pourcentages des différentes catégories céramiques d'une maison de la fin du Bronze récent, selon que l'on compte les vases entiers, retrouvés sur le sol incendié, ou que l'on compte le reste des tessons épars, retrouvés dans la couche de destruction¹. Ces tessons pouvaient provenir de vases qui se trouvaient à l'étage au moment de la destruction ou de vases stockés au rez-de-chaussée mais en hauteur (sur des étagères par exemple) ; ils représentaient aussi en partie les tessons en position secondaire, utilisés en dégraissant dans les briques², ou pris ou utilisés dans les terres de remblais pour confectionner

* Leila donne aux archéologues en herbe qu'elle accueille et forme sur ses chantiers l'opportunité de prendre conscience que les tessons, loin d'être un mal nécessaire pour l'archéologue, dont le tri se traduit par un rebutant, répétitif et chronophage pensum, et tout juste utiles à préciser la datation d'un niveau, donnent aussi l'occasion de multiplier les points de vue sur les tranches de vie des villes et maisons fouillées. Leila m'a fait aimer le tesson et je l'en remercie. Ces chers tessons permettent aussi de s'adonner à de petits jeux.

1. L. BADRE et E. CAPET, « The Late Bronze Age pottery from Tell Kazel : links between the Aegean, Cyprus and the Levant », dans *Recent trends in the study of Late Bronze Age ceramics in Syro-Mesopotamia and neighbouring regions : proceedings of the international workshop in Berlin, 2-5 November 2006*, M. Luciani – A. Hausleiter eds. (Orient-Archäologie 32), Berlin 2014, p. 157-180, ici p. 160-162, Table 1 et fig. 6-8. Les données de ce tableau sont reprises et commentées dans L. BADRE, E. CAPET et B. VITALE, *Tell Kazel au Bronze récent : études céramiques* (Bibliothèque archéologique et historique 211), Beyrouth 2018, p. 15-18. La maison au nord du temple, dont le matériel est discuté plus loin, est désignée dans cette publication « Bâtiment A » du chantier IV.
2. Mais les briques des niveaux du Bronze récent que nous avons fouillés étaient d'argile épurée.

des planchers, des réfections de sols ou des terrasses. Les tessons en position secondaire ont pu subir plus d'un épisode de fracture : une fois le vase brisé, ils ont été écrasés accidentellement ou brisés volontairement. Nous rappelions, ruinant immédiatement la crédibilité du tableau que nous présentions, qu'il serait erroné de faire équivaloir dans ce genre de statistique un tesson de lèvre à un vase puisque le coefficient de fracture diffère d'une catégorie de vase à l'autre.

Il s'agissait donc, pour nuancer ces statistiques et ce tableau en particulier, d'apporter par exemple une valeur corrective qui rendrait compte du pourcentage moyen du diamètre du vase que représente un tesson, selon la formule « Pourcentage = $(100/\pi) \times \arcsin(\text{corde}/\text{diamètre})$ ». J'aurais souhaité disposer d'un échantillon plus vaste que celui qu'il m'a été loisible de rassembler les après-midi de Kazel pendant le doux temps de la sieste. En attendant qu'il soit possible d'enrichir l'échantillon, je présente les résultats de cette enquête.

L'échantillon se compose de 274 lèbres provenant de la fouille de 2007 et 2008 à Tell Kazel ; les contextes sélectionnés sont les niveaux de destruction de la fin du Bronze récent du chantier IV fouillés alors ; il s'agissait de contextes domestiques, comparables à celui de la maison au nord du temple présentée à Berlin. Les tessons retenus sont ceux dont la classification en une catégorie ne posait pas de doute. Il s'agit de céramique à caractère local, pour la pâte et la forme. Les classes morphologiques retenues sont les suivantes (fig. 1) : pithos (incluant les cratères de très grand gabarit) ; jarres ; cratères ; autres

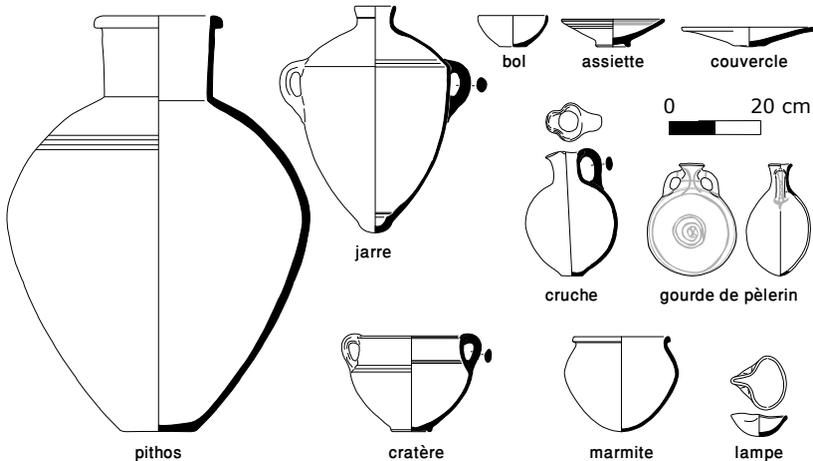


Fig. 1 - Classes morphologiques de la vaisselle commune d'une maison de la fin du Bronze récent à Tell Kazel.

vases fermés (ne présentant pas le col assez haut caractéristique des cratères de cette période – cette catégorie est rarement représentée au Bronze récent 2); marmites; cruches; gourdes; bols, assiettes, et couvercles; lampes. Nous n'avons pas retrouvé de vases miniatures dans les sacs examinés.

Voici les données recueillies :

n° de colonne	1	2	3	4	5	6
	fourchette de \varnothing (en cm)	nombre de tessons examinés	moyenne des % de la circonfé- rence	nombre moyen de vases (colonne 2 x colonne 3 + 100)	% de l'échantillon par nombre de tessons (colonne 2 + total colonne 2 x 100)	% modifié (colonne 4 + total colonne 4 x 100)
pithoi	28-54	29	7,58	2,1982	10,58	8,22
jarres	8-12	15	25,03	3,7545	5,47	14,03
cratères	15-38	43	7,24	3,1132	15,69	11,64
autres vases fermés	15-40	14	6,69	0,9366	5,11	3,50
marmites	18-40	84	7,68	6,4512	30,66	24,11
cruches	5-13	8	16	1,28	2,92	4,78
gourdes	11-12	2	10,78	0,2156	0,73	0,81
bols, assiettes et couvercles	11-36	73	11,19	8,1687	26,64	30,53
lampes	16-36	6	10,61	0,6366	2,19	2,38
<i>Total</i>		274		26,7546	100	100

Tableau 1.

Pour la catégorie « assiette », les résultats sont différents selon qu'il s'agit de bols hémisphériques plus ou moins aplatis, de diamètre inférieur à 15 cm, ou de plats, beaucoup plus évasés, d'un diamètre compris entre 16 et 36 cm. Nous donnons ci-dessous le détail des chiffres pour ces deux sous-catégories :

	\varnothing moyen (en cm)	nombre de tessons examinés	% de la circonfé- rence	nombre moyen de vases (total 25,4019)	% de l'échantil- lon par nombre de tessons	% modifié
bols	11-15	13	16,2	2,106	4,74	8,29
plats	16-36	60	7,85	4,71	21,90	18,54

Tableau 1 bis.

Le premier résultat marquant sans être étonnant est la relation entre le nombre de tessons générés par une fracture et le diamètre du vase : la lèvre des vases présentant un diamètre d'ouverture entre 5 et 15 cm se fracture en 4 à 10 tessons (sans compter les éclats de très petite taille qui ne sont pas pris en compte ici). Les cols des jarres sont les plus solides, ce que quiconque a eu affaire à ce récipient (fouilleur, catalogueur, restaurateur, dessinateur) savait déjà, qui a pu apprécier l'alliance du faible diamètre, de la forme en cylindre haut et de l'épaississement de la paroi de ces jarres. On notera ainsi que les cols de jarre résistent mieux à la fragmentation que ceux des cruches, qui présentent souvent un même diamètre, une pâte très proche et une même forme. Les cols des vases de grand diamètre se fragmentent en une quinzaine de morceaux.

À diamètre moyen égal, l'ergonomie du vase intervient peu : une assiette très plate se brise en à peu près 13 morceaux, comme une marmite (vase trapu, globulaire à court col), un cratère (vase à col assez haut, à paroi mince), ou un pithos (vase à paroi épaisse de très grand diamètre d'ouverture). La fig. 2 illustre ces données.

Autre fait (qui nous a paru surprenant) : la pâte semble peu intervenir dans la fragilité du col. Des pâtes aussi variées dans leur texture que sont celle des marmites (à gros dégraissant minéral, et qui aura subi avant de se briser maintes expositions au feu), celle des pithos (gros dégraissant végétal pour une argile fine) ou des cratères (dans la pâte la plus généralement utilisée pour les cratères, assiettes, cruches et jarres) ne semblent pas influencer sur la cohésion du col.

Les vases remontables, qui proviennent des sols du rez-de-chaussée et qui ont donc chuté de moins haut, se sont fracturés en moins de fragments (fig. 3), ce qui ne surprend pas. Il faut aussi considérer le fait que les vases écrasés lors d'un écroulement n'ont plus subi d'autre fragmentation avant leur dégagement archéologique (les cassures « fraîches » attestent que celui-ci est parfois brutal mais leur fraîcheur précisément permet de les identifier comme un accident récent), contrairement aux tessons que l'on trouve en position secondaire qui ont été charriés, piétinés ou même volontairement réduits en vue d'une réutilisation.

Notre conclusion se traduit d'abord par une admiration pour l'habileté et le savoir-faire des potiers, qui ont réussi à garder cet équilibre entre texture, morphologie et épaisseur des parois pour atteindre un degré de solidité régulier.

Corrigeons donc maintenant la colonne 3, celle du pourcentage de l'ensemble des tessons que représente une catégorie de vases, en fonction du pourcentage moyen de la circonférence que représente un tesson de lèvre (le résultat est la colonne 6 grisée, à droite). Par rapport au pourcentage initial où un tesson = un vase compté, le pourcentage des vases qui se

LE TESSON ET LE VASE

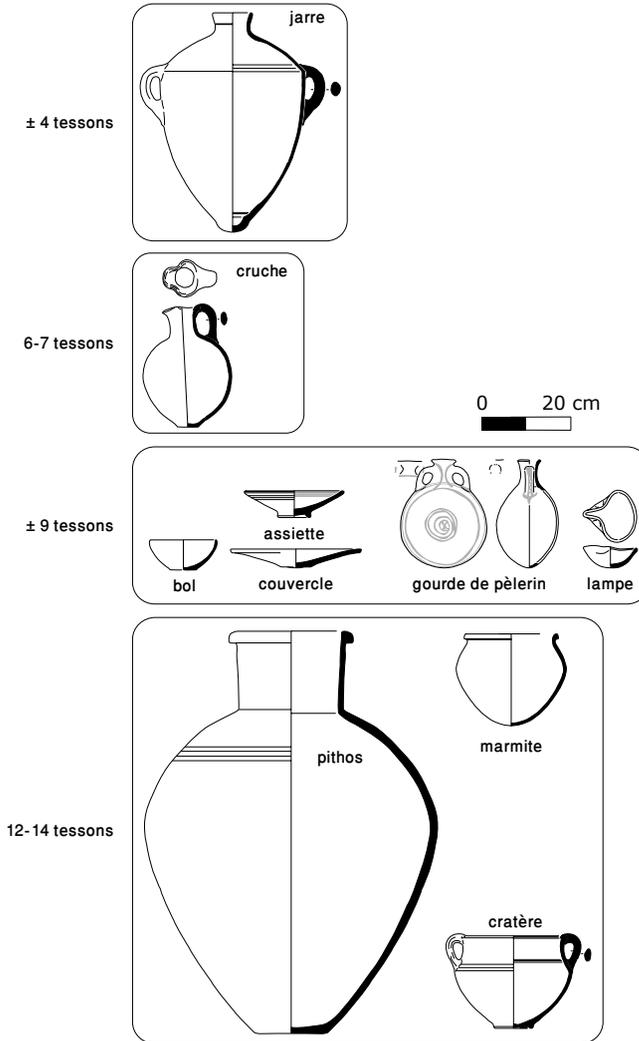


Fig. 2 – Nombre moyen de tessons de lèvre issus de la fragmentation d'un vase (données de la colonne 3 du tableau 1 traduites en nombre de tessons, en reprenant les classes morphologiques de la fig. 1).

fragmentent en peu de morceaux (jarres, cruches et gourdes, assiettes et lampes) augmente au détriment des vases qui donnent un grand nombre de bris. En d'autres termes, il faut envisager qu'il y avait beaucoup plus de jarres que le pourcentage initial tessons = vase ne laisse entrevoir, et moins de marmites, par exemple.

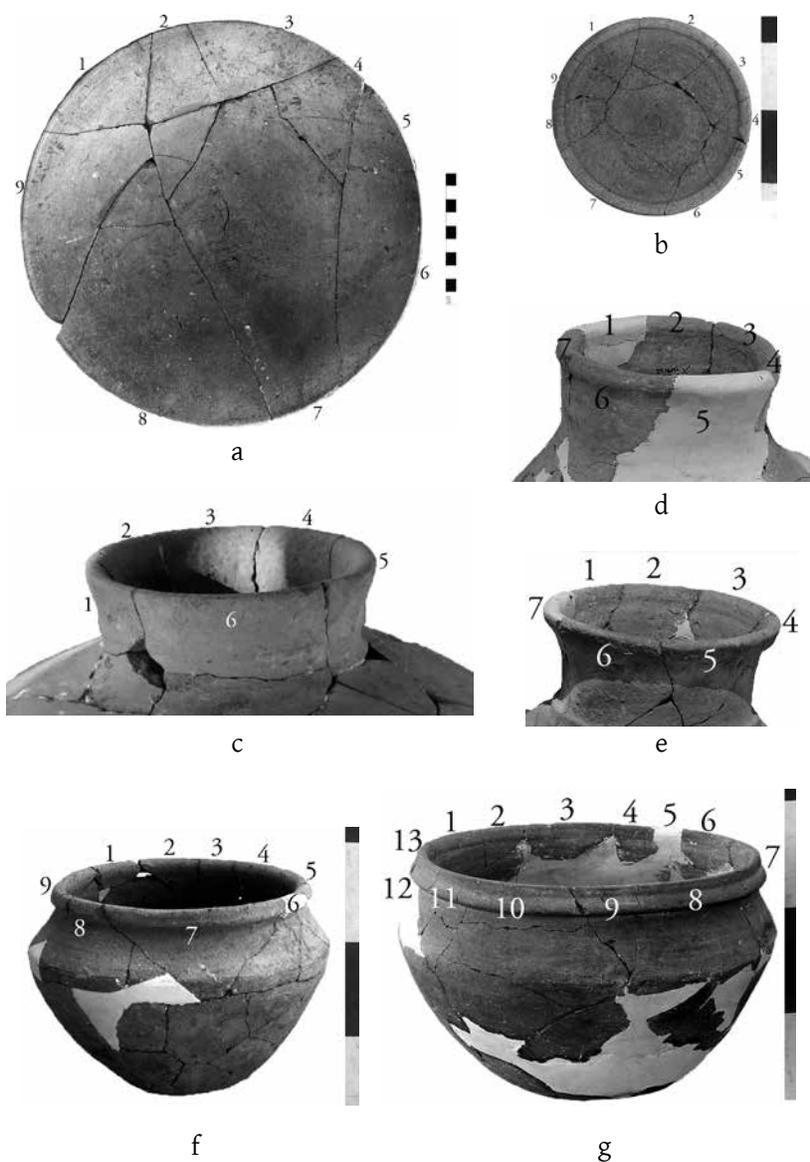


Fig. 3 – Exemples de nombre de tessons générés par la fracture d'un vase complet lors d'un épisode de destruction (vases issus de niveaux du Bronze récent de Tell Kazel, chantiers variés).
 a-b – Assiettes : 9 tessons chaque ; c – Jarre : 6 tessons ;
 d-e – Pithoi : 7 tessons chaque ; f-g – Marmites : 9 et 13 tessons.

Si nous appliquons cette modification aux statistiques obtenues pour l'ensemble domestique mentionné ci-dessus (maison nord au nord du temple, Tableau 2) nous pouvons examiner si cette correction atténuée, accentuée ou éclairée d'une manière ou d'une autre le décalage observé entre les pourcentages sur vases complets et les pourcentages sur tessons. Le « pourcentage modifié » se situe souvent en position intermédiaire entre le pourcentage par vase complet et le pourcentage par tessons et gomme légèrement les différences entre les deux autres types de calculs de pourcentages. En outre, prendre en compte le coefficient de fracture comme on l'a vu plus haut augmente le nombre de jarres et diminue celui des marmites.

	1	2	3	4	5	6
	% de la circonférence (pourcentage repris du tableau 1, colonne 3)	Nombre de vases complets avec pourcentage par rapport à ce lot	Tessons diagnostics retrouvés dans la couche de destruction de la maison	nombre moyen de vases (colonne 3 × colonne 1 + 100)	% de l'échantillon par nombre de tessons (colonne 3 ÷ total colonne 3 × 100)	% modifié (colonne 4 ÷ total colonne 4 × 100)
pitthos	7,58	2 (2,50 %)	13	0,9854	2,09 %	1,25 %
jarres	25,03	27 (33,75 %)	90	22,527	14,49 %	28,63 %
cratères	7,24	8 (10,00 %)	44	3,1856	7,09 %	4,05 %
autres vases fermés	6,69	1 (1,25 %)	20	1,338	3,22 %	1,70 %
marmites	7,68	7 (8,75 %)	60	4,608	9,66 %	5,86 %
cruches	16	14 (17,50 %)	45	7,2	7,25 %	9,15 %
gourdes	10,78	4 (5,00 %)	3	0,3234	0,48 %	0,41 %
bols, assiettes et couvercles	11,19	14 (17,50 %)	312	34,9128	50,24 %	44,37 %
lampes	10,61	3 (3,75 %)	34	3,6074	5,48 %	4,58 %
<i>Total</i>		80	621	78,6876		

Tableau 2 – Matériel de la maison au nord du temple de Tell Kazel, nombre moyen de vases et pourcentage des catégories de vaisselle (d'après le Table 1 de l'article cité note 1).

On l'a rappelé, les tessons issus de la couche de destruction sont interprétables pour une grande partie comme les restes de la vaisselle

entreposée aux étages (et trop dispersés dans l'espace pour que leur unité ait pu être remarquée en fouille). Dans ce cas, les différences observées seraient des indications sur ce qu'on utilise plutôt au rez-de-chaussée ou plutôt aux étages et en terrasse. Mais il s'agit aussi de tessons en position secondaire pris dans la terre architecturale. Je n'ai pas de solution pour estimer et encore moins trancher la part de chacun de ces deux cas. Dans ce niveau en effet, si les tessons issus de la terre architecturale sont forcément antérieurs à la construction de la maison, ce n'est pas de beaucoup car rien dans leur typologie ne trahit de différence notable avec le matériel retrouvé en place.

Enfin, une autre donnée importante nous échappe : les occurrences de mise au rebut des vases. Les pithos, rarement déplacés, ont moins l'occasion de se briser que la vaisselle de table ou celle de cuisson. Les pourcentages corrigés sur les tessons nous fourniront donc une indication sur la production des catégories des vases, plutôt que sur leur utilisation simultanée dans une maisonnée.

Prenons pour exemple les propriétaires de la maison au nord du temple, dont l'inventaire va être repris ci-dessous. Pour la bonne tenue de l'économie domestique, la ménagère estimait avoir besoin ou a pu disposer, au même moment, au rez-de-chaussée : pour le stockage, de deux pithoi et de 27 jarres ; pour la cuisine, de 7 marmites ; pour le service de table, de 8 cratères, de 14 plats et de 14 cruches ; enfin de 4 gourdes et 3 lampes. Brodons. Pendant les années où elle sera responsable de la tenue de la maison, elle hérite d'un pithos et en achète un, n'en casse aucun. Pour les jarres, souvent déplacées, les accidents sont plus fréquents et elle a dû en remplacer une tous les trois ans. Les marmites lui échappent des mains à peu près une fois par an. Quand elle cherche une lampe dans le noir, elle les fait régulièrement tomber. Les banquets se terminent rarement sans un bol fracassé. Tant vont les cruches à l'eau qu'il faut souvent les remplacer. Etc. En trente ans d'économe, elle aura eu besoin de 2 pithos, sans avoir à les remplacer, mais de 40 et non 27 jarres, de 37 et non 7 marmites, etc. Chacun de ces vases brisés génère des tessons que l'on va retrouver dans les couches de remblai, les fosses poubelles, les terres architecturales, ou encore remployés en cale-porte ou cale-meuble. Les catégories de vases qui se brisent plus souvent donneront donc un pourcentage-tesson supérieur au pourcentage par vase complet.

Cette notule, qui pourrait sembler vaine, tant sont nombreux les facteurs qui nous échappent et en raison de l'incomplétude insurmontable de la fouille d'une maison, se veut un petit amusement qui souhaite signaler une nuance correctrice possible aux réflexions que l'on peut tirer de l'examen des données quantitatives basé sur le nombre des tessons dans l'étude de l'économie des ustensiles domestiques céramiques.